

de l'intérieur, des élévateurs de tête de ligne, semblables à ceux de Fort William et de Port Arthur. Ces élévateurs ont été placés à Moose Jaw, Saskatoon, Calgary et Vancouver; les deux premiers fonctionnent depuis octobre 1914, celui de Calgary a commencé ses opérations en septembre 1915 et celui de Vancouver en novembre 1916; tous ensemble, ils peuvent contenir 10,750,000 boisseaux de grain. Ces élévateurs rapprochent les travaux d'inspection du territoire de production; de plus, ils permettent de traiter sur place le grain avarié, remédiant ainsi à un besoin éprouvé dans l'ouest. Enfin ils fournissent une capacité d'entreposage supplémentaire qui a son utilité dans les périodes de congestion. D'autre part, ils placent dans les mains du producteur un document négociable, sous forme d'un récipissé d'entrepôt, lequel lui permet d'emprunter de l'argent à la banque, en attendant que la vente soit réalisée. On n'a jamais songé à placer ces élévateurs dans la position de concurrencer les élévateurs de tête de ligne des lacs, dans la manipulation du grain expédié dans l'est; d'ailleurs, on ne supposait pas qu'ils puissent être d'un grand secours dans la manipulation des grains dirigés vers l'est pendant la saison de navigation sur les grands lacs. Ils ont été construits partiellement à cause du besoin de traiter le grain avarié dans le territoire même de sa production, partiellement à cause de la nécessité de créer des entrepôts de réserve pour les moments de congestion et enfin, en vue de faciliter le passage du grain exporté par la route du canal de Panama. Pendant l'année passée, cette route est devenue un facteur important dans le transport du grain en Europe. L'énorme quantité de grain produite dans l'ouest du Canada et la difficulté de l'expédier en totalité par la route de l'est—difficulté aggravée par la brièveté de la saison de navigation et par la très grande distance à parcourir par rail, entre les champs de blé de l'ouest et l'Atlantique—semblent justifier l'espoir que le canal de Panama rendra de très grands services aux producteurs de blé de l'Alberta.

On trouvera dans le tableau 28 l'indication, pour les années 1901 à 1922, du nombre des stations de chemins de fer possédant des élévateurs, le nombre de ces élévateurs, le nombre des entrepôts et leur capacité totale d'entreposage, les chiffres étant donnés par province, pour les élévateurs régionaux de l'ouest et par catégories d'élévateurs pour le reste du pays. Les tableaux 29 et 30 sont consacrés aux statistiques de l'inspection du grain pendant les exercices 1920, 1921, 1922 et 1914-22; enfin, les expéditions de grain par eau et par rail en 1920 et 1921 font l'objet des tableaux 31 et 32.